

17 - Cugnon

La Grotte Saint-Remacle



Les roches

À l'ouest du méandre étroit que fait la Semois à l'ouest de Cugnon, des phyllades dominent la vallée. Ils incorporent des intercalations gréseuses légèrement carbonatées toutefois peu abondantes. Ces roches appartiennent à la Formation de Villé, d'âge praguien. Plusieurs cavités y sont creusées, dont celle qui aurait servi de refuge à Saint-Remacle et qui abrite une petite chapelle avec autel à son effigie. Cette cavité est qualifiée de « grotte » bien que le mécanisme de sa formation n'ait rien à voir avec les cavités karstiques qui sont largement développées dans les calcaires (voir les sites de Han-sur-Lesse, p. 111 et de Tilff, p. 145).



Cavités à proximité de la Grotte Saint-Remacle.

La tectonique

Les phyllades sont traversés par plusieurs fractures parallèles à la vallée. L'une d'elles est nettement visible au plafond de la Grotte Saint-Remacle. Ces cassures résultent vraisemblablement de la relaxation des roches suite au vide créé par le creusement de la vallée. Subverticales, il est probable qu'elles aient facilité la circulation des eaux et ainsi l'érosion de la roche, donnant naissance à différentes cavités. La Grotte Saint-Remacle est en effet beaucoup plus développée dans le sens de la hauteur et de la longueur, le long de la fracture qui la traverse, que dans le sens de la largeur. Néanmoins, les traces de creusement visibles sur les parois des différentes cavités présentes à cet endroit confirment également une intervention humaine dans leur élargissement.



Entrée de la Grotte Saint-Remacle développée dans le sens de la hauteur.

Le dépôt et l'évolution des sédiments

L'environnement de dépôt et l'évolution des sédiments sont similaires à ceux décrits pour la Roche des Fées à Corbion, p. 73.



Autel à Saint-Remacle et fracture au plafond de la cavité.

Entrée de la Grotte Saint-Remacle développée dans le sens de la hauteur.

Le paysage

Dans la région de Cugnon, la Semois adopte localement des tronçons rectilignes NNE qui sont vraisemblablement induits par des fractures analogues à celle visible dans la Grotte Saint-Remacle

Un peu d'histoire

Vers l'an 650, Saint-Remacle, originaire du Limousin, est envoyé à Orgeo par le roi mérovingien Sigebert III, avec pour mission d'évangéliser la région. Il vit pendant quelques années en ermite dans les grottes situées en bordure de Semois, entre Cugnon et Auby, puis quitte la vallée pour fonder un monastère à Stavelot.

La légende veut que Saint-Remacle se révéla être un excellent apôtre; il prêchait si bien que la vertu ne cessait de grandir dans les villages de Morteahan, Cugnon et Auby. Tous les jours, Saint-Remacle se rendait aux villages, accompagné de son fidèle compagnon, un petit âne ardennais qui portait les provisions et les dons des villageois dans deux hottes profondes. Tout le monde connaissait le petit animal, si bien qu'il partait souvent tout seul à travers la forêt, à la recherche de victuailles pour lui et son maître.

Mais le succès de Saint-Remacle ne plaisait pas du tout au diable qui perdait, de jours en jours, les âmes des villageois. Il décida alors d'agir et de mettre le Saint hors d'état de nuire. Il prit l'apparence d'un loup et, un jour que l'âne revenait à la grotte, lui sauta à la gorge et l'étouffa. Alors qu'il s'apprêtait à le dévorer, l'apôtre surgit des fourrés et reconnut le malin. Il utilisa

son chapelet, composé de chanvre et de grains de bois, comme un lasso et immobilisa le loup. Comme le loup l'avait privé de son serviteur, c'est lui qui remplirait désormais ce rôle et le saint lui accrocha les deux hottes sur le dos. Au départ surpris, les villageois s'habituerent à voir l'animal, jadis féroce et maintenant tout penaud, venir chercher docilement la nourriture du Saint.

Le diable étant prisonnier, tous les pêchés disparurent et les gens des environs n'étaient plus que qualités et vertus. Toutefois, un jour, le chapelet de chanvre, fortement usé, se brisa et le loup s'encourut, ne laissant derrière lui qu'une affreuse odeur de soufre.

Du vivant de l'apôtre, le diable ne remit jamais les pieds à proximité de la grotte, mais on raconte que pour rattraper le temps perdu, il s'empressa de multiplier ses méfaits ailleurs et de tourmenter les gens avec d'autant plus d'ardeur.



Pour en savoir plus

Asselbergh (1946), Godefroid et al. (1994), Kiesel (2003), Lemaire (1988).

http://www.galapiats.be/old/lieu_remacle.htm

http://simone.lagoutte.free.fr/marcourt/marcourt_01.htm